



HAL
open science

Ne pas entendre, serait-ce un avantage ?

Mélanie Hamm

► **To cite this version:**

| Mélanie Hamm. Ne pas entendre, serait-ce un avantage ?. 2016. hal-01756640

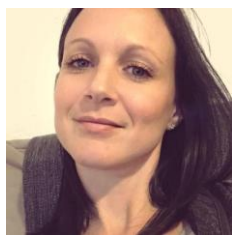
HAL Id: hal-01756640

<https://hal.science/hal-01756640v1>

Submitted on 4 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Ne pas entendre, serait-ce un avantage ?

Portrait de Christy Allasia, animatrice dans une crèche
par Mélanie Hamm

Christy Allasia est sourde profonde de naissance, née dans une famille entendante. Elle travaille depuis 14 ans en tant qu'animatrice, dans une crèche pour enfants entendants à Salon-de-Provence. Ne pas entendre, serait-ce un avantage ?

Mélanie Hamm : Où as-tu appris la langue des signes ?

Christy Allasia : Je suis devenue sourde à l'âge de 2 ans et demi, suite à une méningite, j'ai été à moitié dans le coma pendant 48 heures, ce qui m'a fait perdre l'ouïe. Mes parents m'ont tout de suite mise dans une école spécialisée en demie journée tous les jours, avec les sourds pour pas que je me sente « seule », c'est là que j'ai appris la langue des signes tout naturellement comme un enfant entendant apprend à parler en « écoutant ». Mais j'étais également dans une école « normale », l'autre moitié de la journée, mes parents voulaient aussi que je découvre l'autre monde, et que je parle.

MH : Quand as-tu décidé de devenir animatrice dans une crèche ?

CA : Malheureusement, je n'ai pas pu aller plus loin dans mes études, à cause d'une bêtise de jeunesse, j'ai arrêté l'école avant le bac. J'étais aussi pressée d'entrer dans la vie active, d'être adulte. J'ai eu de la chance d'avoir pu trouver un poste sans diplôme à la crèche où je travaille encore actuellement (ça fait 14 ans). En parallèle, j'ai fait un CAP petite enfance par correspondance et j'ai eu le diplôme. Je fais le même travail que les auxiliaires de puériculture. Pour répondre à ta question : depuis toujours, j'ai toujours aimé les enfants, surtout les tout petits, les bébés. Je jouais toujours à la maman avec mes poupons. Ma petite sœur est née quand j'avais 9 ans, je voulais tout le temps m'occuper d'elle, lui donner le biberon, les cuillerées de soupe, lui changer la couche, l'habiller, jouer avec elle, etc.

MH : Aimes-tu ce métier ? Est-ce difficile ? Que t'apprend-il ?

CA : Oui, j'adore le travail que je fais, même si ce n'est pas toujours facile ; souvent les gens ont tendance à choisir la facilité, par exemple, quand je suis seule dans la salle, un parent arrive pour amener son enfant ou le récupérer, il me parle mais dès que ma collègue arrive, le parent arrête net notre discussion et lui parle à elle. Du coup, je me sens mise à l'écart, et c'est là qu'il me fait ressentir « inférieure », « handicapée »... Je n'ose rien dire. Souvent, à cause de ça, j'évite de parler aux parents, je laisse la charge aux collègues de raconter les journées des enfants aux parents, je préfère plutôt m'occuper des enfants, eux, ils m'apportent vraiment

beaucoup, ils ne font pas de différence. L'avantage d'être sourde dans ce métier c'est que je n'entends pas les bruits, les cris, les pleurs des enfants, je suis toujours zen, calme, sereine ; contrairement aux collègues, j'arrive à calmer les enfants. C'est l'un de mes atouts pour ce métier.

MH : Comment communique-tu avec les enfants entendants ? Te comprennent-ils ? Leur apprends-tu la langue des signes ?

CA : Cette année, je m'occupe de la section des grands, ça veut dire que c'est leur dernière année en crèche avant l'école. La moitié sont là depuis qu'ils sont bébés, je les ai suivis pendant 3 ans, je leur ai appris les signes de la LSF, les signes qu'on utilise tous les jours, comme bonjour, merci, encore, de l'eau, caca, pipi, les couleurs, les animaux etc. mais pas la LSF avec sa grammaire, etc. On leur raconte des histoires en parlant et en langue des signes, les enfants apprennent vite. Sinon, je leur parle, ils me comprennent plutôt bien ; c'est surtout eux, quand ils me parlent, que je ne comprends pas toujours.

MH : Aiment-ils la langue des signes ? Que comprennent-ils en échangeant avec toi ?

CA : Pas tous, on a 24 enfants tous les jours dans la section des grands, il y en a qui s'en fichent, d'autres qui sont intéressés par la LSF et me regardent (avec admiration) quand je leur parle avec mes mains (mais aussi la voix en même temps). On fait aussi des jeux, avec des images d'animaux ou d'objets, ils doivent dire ce que c'est avec les signes. Les parents sont super contents, quand leurs enfants leur racontent leur journée, le soir à la maison, ils leur montrent les signes, le lendemain les parents nous le disent avec le sourire, ils disent que c'est une richesse d'avoir quelqu'un comme moi dans la crèche, que j'apporte beaucoup aux parents, mais aussi aux enfants. Cette année, ils sont plus grands, ils parlent, mais quand ils étaient bébés j'ai pu leur éviter la frustration, ils ont pu s'exprimer avec des signes bien avant de pouvoir parler. J'ai aussi permis aux parents de renforcer le lien avec leurs enfants en leur montrant des signes pour communiquer avec eux quand ils étaient bébés.

MH : Tu as fait un stage « VIS ! » à LSF Med¹. Pourquoi ? Était-ce bénéfique ?

CA : Oui, à la base je voulais faire cette formation surtout pour approfondir mes connaissances sur la LSF et l'histoire sourde. Mais la formation m'a apporté bien plus que ça. Il y a eu 5 jours sur le développement personnel, la confiance en soi ; j'en suis ressortie plus confiante. Après, bien sûr, il y a eu la LSF et l'histoire des sourds comme je le voulais, et ensuite la communication, je me sens un peu plus cultivée lol.

Regard franc. Mains généreuses et fécondes. Cœur vaillant et bienveillant. Christy Allasia a le goût du défi, du dépassement de soi et de la performance. Le goût du partage aussi. Est-ce le sentiment d'être investie d'une mission singulière ?

¹ VIS : Valoriser mon Identité Sourde ; <http://www.lsfmed.org/formation-pour-sourds>